

toutes nos forces pour vous, nous nous userons pour vous » ; (1) et vingt-cinq ans sont là pour montrer que vous avez tenu parole.

Ce que doit être l'évêque, les vertus qui doivent orner sa vie, ses labeurs de tous les jours, saint Paul l'a enseigné d'une manière complète dans ses admirables lettres à Tite et Timothée. Mais le Christ, prêtre parfait, pasteur et docteur de l'humanité, l'avait enseigné avant lui par ces simples mots adressés à ses disciples : « Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme j'ai fait. » Oui, c'est lui qui est le Maître et l'incomparable modèle, modèle pour toutes les conditions et pour tous les âges. Mais qui, plus que l'évêque, est chargé de le représenter et de reproduire les traits de sa vie au milieu des hommes ? Car qu'est-ce que l'évêque, sinon un des successeurs de ces apôtres à qui il a été dit par Jésus-Christ lui-même : « Qui vous écoute m'écoute ; je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. »

L'Evangile à chaque page nous apprendra donc ce que doit être l'évêque. Il ne s'appartient pas, il est tout entier l'homme de Dieu et continue l'œuvre de la rédemption. Sa vie sera une immolation, un dévouement continuel. Toujours il s'oubliera lui-même, pour penser au salut de ses frères. Rien ne viendra mettre obstacle à son zèle ou le ralentir.

Pénétré de sa faiblesse et du néant d'où il a été pris pour être élevé à une gloire si haute, il s'humiliera devant le Seigneur, reconnaissant l'impuissance où il est sans son secours, et fera reposer en lui toute sa confiance. Il sera l'homme de la prière, persuadé que c'est dans la prière qu'il trouvera ses plus grandes forces et ses plus sûres lumières. Il règnera sur le peuple commis à sa garde, mais il règnera par la bonté et par l'amour. C'est un prince, en effet, dans l'Eglise, mais ses sujets seront des fils chers à son cœur. Il corrigera, il reprendra, quand la correction sera nécessaire, mais jamais il ne brisera le roseau froissé, ni n'éteindra la mèche qui fume encore. La miséricorde l'inspirera plus que la justice. Pardonner lui sera doux et il ne fermera jamais ses bras à l'enfant prodigue que le repentir ramènera vers lui. Il se penchera sur toutes les blessures pour les guérir, il ira au-devant de toutes les infortunes pour les soulager. Il sera le père des pauvres, et sa main leur sera toujours ouverte comme son cœur. Point d'acception de personnes ; grands et petits seront égaux à

---

(1) Mandement d'entrée, 16 janvier 1876.